

LE 26 JUIN AU COLLEGE DE SAINT-HYACINTHE

On sait qu'il n'est pas un collège qui laisse de meilleurs souvenirs dans l'esprit de ses élèves que le Collège de Saint-Hyacinthe. Aussi l'installation d'une statue en l'honneur du fondateur de cette maison d'éducation, M. Girouard, a été l'occasion d'une fête admirable.

Environ 1,500 anciens élèves ont répondu à l'appel du comité. Ils sont venus de tous les points de la province de Québec, d'Ontario et des États-Unis.

Parmi eux se distinguaient quatre archevêques et évêques, Mgr Taché, Mgr Joseph Larocque, Mgr de Montréal et Mgr McIntyre, de l'Île du Prince-Édouard; quatre juges, les hon. MM. Sicotte, Papineau, Rainville et Bourgeois; l'hon. M. Gédéon Ouimet; cinq sénateurs et une multitude de prêtres et de laïques. La fête dura deux jours. Le premier soir il y eut bénédiction de la pierre angulaire de la nouvelle cathédrale, une allocution magnifique par Mgr Taché, une adresse de bienvenue des élèves actuels aux anciens élèves, une réponse des plus remarquables par l'hon. juge Sicotte.

Cinq élèves, MM. Arthur Balthazar, Victor Normandin, Hector Brodeur, Narcisse Gauthier et Napoléon Leduc, donnèrent ensuite, dans un brillant entretien, l'histoire anecdotique des premières années du collège, avec le panégyrique du regretté M. Girouard, et des éloges décernés aux différents bienfaiteurs de la maison.

Le lendemain, à la suite de la messe, l'hon. juge Papineau lut l'adresse aux messieurs du Séminaire de Saint-Hyacinthe.

Puis eut lieu la présentation de la statue du Rév. M. Girouard, une magnifique œuvre d'art qui fait honneur au talent de notre concitoyen, M. Héard.

À la distribution des prix, des discours furent prononcés par Mgr de Montréal, Mgr de Saint-Hyacinthe, l'hon. M. Ouimet, l'hon. juge Bourgeois et le Rév. M. Strain, de Hartford, Connecticut.

En somme, succès complet.

NOS GRAVURES

Les bas-reliefs du monument de Mars-la-Tour

Les bas-reliefs de M. Bogino, qui font l'admiration de tous les visiteurs au Salon de 1878, sont remarquables à plus d'un titre. La composition d'abord: elle est bien ordonnée, ferme et pleine d'expression. Les terribles péripéties d'un drame sanglant où se jouaient les destinées de deux grands peuples, y sont exprimées avec une énergie peu commune, et cependant avec ce calme relatif, dont la sculpture ne doit jamais se départir.

Le faire général est hardi, sans témérité, sans recherche de l'effet.

Le parti-pris d'exécution est neuf, bien compris, et rendu avec une justesse qui ne laisse rien à désirer.

Voyez cette charge d'infanterie. Tous les généraux, tous les principaux officiers, tous ceux qui se sont distingués plus particulièrement y sont reconnaissables. C'est le maréchal Canrobert, désignant du doigt l'ennemi sur lequel il faut se ruier; ce sont les généraux Henry, Laffont de Villiers, Bourbaki, et autres; derrière les soldats en position de tir, c'est le colonel de Geslin; enfin, à droite, c'est le jeune lieutenant comte de Vézins qui tombe, à 23 ans, en répétant ces nobles paroles: "Dites à ma mère que je meurs en soldat et en chrétien; et marchez en avant!"

Et cette charge de cavalerie, si impétueuse, si mouvementée, ne nous montre-t-elle pas aussi tous ceux qui figurèrent à sa tête: ce sont les généraux de Ladmirault, de Cisse, de Montaigny; le général Legrand, qui y fut tué; le colonel de Vernéville, et jusqu'au peintre Protais, qui se tient, avec son chapeau rond et son épaisse moustache, près du général Ladmirault.

On comprend qu'une œuvre aussi complète ait, à son apparition, captivé tous les suffrages, particulièrement ceux de la commission des Beaux-Arts, présidée par M.

Guillaume; on comprend que, jointe au groupe dont elle était un magnifique accessoire, elle ait valu à l'artiste la décoration de la Légion d'honneur; on comprend, enfin, l'immense explosion d'enthousiasme qui en salua l'inauguration, le 26 septembre 1877, et l'on peut, d'avance, mesurer le succès qui l'attend au Salon de 1878.

Rencontre d'une banquise par un paquebot transatlantique

Tout le monde connaît, ne fût-ce que de réputation, ces magnifiques paquebots transatlantiques, grâce auxquels on va maintenant si rapidement d'un continent à l'autre. Cependant, il ne faut pas croire que la route qu'ils suivent soit exempte de tout danger. Elle en est, au contraire, semée. Parmi ces dangers, un des plus effroyables, c'est la rencontre de ces banquises de glaces qui viennent chaque année du pôle pour descendre le courant du Gulf-Stream, et aller se fondre dans les eaux des régions chaudes. C'est généralement au printemps, dans les environs du banc de Terre-Neuve, que les paquebots transatlantiques sont les plus exposés à les rencontrer. Poussés par le grand courant océanique, elles traversent perpendiculairement la direction suivie par les steamers, et malheur au navire qui viendrait les heurter: il serait promptement brisé et coulé à fond. C'est un sinistre de ce genre qui faillit arriver au paquebot que représente notre gravure, extraite de notre confrère, le Frank Leslie's Illustrated Newspaper. C'était au milieu de la nuit: tout le monde à bord était paisiblement endormi, sauf les hommes de quart et le capitaine qui, debout sur sa passerelle, venait d'être averti de la présence de la banquise par la froide rafale qui annonce toujours le danger, même par le plus beau temps. Ce seul indice avait suffi, et avant que l'énorme écueil fût rencontré, le navire, obéissant au gouvernail, s'était écarté pour l'éviter, sans assez vite pourtant pour qu'un voyageur attardé sur le pont n'ait eu le temps d'en dessiner l'aspect, pour montrer, le lendemain, à ses compagnons de route le danger auquel ils avaient échappé.

REVUE DE LA SEMAINE

NOUVELLES D'EUROPE

On sait peu de choses de ce qui se passe au Congrès de Berlin, et on se demande toujours s'il en sortira la paix ou la guerre. On s'occupe de se partager la Turquie de manière à satisfaire tout le monde. Mais la Turquie commence à faire la grimace, et Gortschakoff dit que la Russie est allée trop loin dans la voie des concessions: on croit même qu'il n'assistera plus aux séances du Congrès.

La princesse Mercédès, femme d'Alphonse XII, est morte la semaine dernière. Cette princesse était fille de M. le duc d'Orléans Montpensier, et de Ferdinande de Bourbon, sœur de la mère du prince Alphonse.

La mort de cette jeune reine, mariée depuis quatre ou cinq mois avec le roi d'Espagne, a fait sensation dans le monde entier. La situation intéressante où elle se trouvait ajoutée aux sympathies et aux regrets que cette mort cause.

Elle a succombé à une attaque violente de fièvre gastrique.

PARLEMENT LOCAL

Le vote sur la motion de non-confiance proposée par M. Chapleau comme amendement à la motion de M. Bachand demandant que la Chambre se forme en comité des subsides, a été pris mardi, le 25, après des discours prononcés par MM. Chapleau, Joly, Irvine et Beaubien.

Pour: MM. Audet, Beaubien, Bergévin, Bertrand, Caron, Champagne, Chapleau, Charlebois, Church, Désaulniers, P. Schéens, Duckett, Duhamel, Gauthier, Houde, Lalonde, Lavalée, LeCavalier, Loranger, Magnan, Martel, Mathieu, Peltier, Picard, Robillard, St-Cyr, Tailon, Tarte et Wurtele. -29.

CONTRE: MM. Boutin, Brousseau, Cameron, Chauveau, Dupuis, Flynn, Fortin, Gagnon, Irvine, Joly, Laberge, Lafontaine (Shefford), Lafontaine (Napierville), Langelier (Portneuf), Langelier (Montmorency), Lovell, Marchand, McShane, Meikle, Molleur, Murphy, Nelson, Paquet, Poirier, Racicot, Rinfret dit Malouin, Ross, Shehyn, et Watts. -29.

Les voix étant égales, l'Orateur a voté contre la motion de M. Chapleau, donnant par là une voix de majorité au gouvernement.

Les séances du 26 et du 27 ont été prises par la discussion sur le budget et sur des incidents. Le bill relatif à l'abolition du Conseil législatif a été soumis. La plus grande partie du budget étant votée, on croit que la Chambre va s'ajourner la semaine prochaine. Mais les bills relatifs à l'abolition du Conseil législatif, de la charge de magistrats stipendiaires, à la diminution de l'indemnité des députés, etc, vont sans doute prolonger la session.

CONSEILS UTILES

Voici revenir le plus délicieux des fruits rouges, la fraise. Mais, pour nombre de personnes, ce fruit tentateur a un inconvénient: il est d'une digestion laborieuse. Tout a été essayé pour lui enlever cet unique défaut: le sucre, le vin blanc, le vin rouge, le champagne, l'eau-de-vie, rien n'a réussi, pas même la cuisson.

Voici pourtant un moyen bien simple de conjurer l'effet redouté: laver tout bonnement les fraises dans de l'eau rouge. C'est infaillible.

Une femme doit-elle se lever pour saluer un homme qui sort de son salon? Assurément non, si c'est un homme de son monde, mais j'ai toujours vu la maréchale D..., en dépit de son grand âge et de son nom illustre, accomplir cette cérémonie, et reconduire même, jusqu'à la porte du salon, le maire de S.... Celui-ci n'aurait pas compris l'étiquette qui retient une femme du monde à sa place, il aurait trouvé que la maréchale était mal apprise. C'est ce qu'elle expliquait à ses filles, ajoutant qu'en bien des cas, il faut traiter les gens, non pas selon ses habitudes à soi, mais selon les leurs.

Prix du Marché de Détail de Montréal

Table listing market prices for various goods in Montreal on June 28, 1878. Categories include Farine (flour), Grains, Légumes (vegetables), Laiterie (dairy), Volailles (poultry), Gibiers (game), Viandes (meat), and Divers (miscellaneous).

Marché aux Bestiaux

Table listing prices for livestock and animal products, including beef, sheep, veal, and various types of wool and hides.

LES ECHECS

Adresser toutes les communications concernant ce département à M. O. TREMPÉ, No. 698, rue Saint-Basile, Montréal.

AUX CORRESPONDANTS

Solutions justes du problème No. 122: MM. A. C. Saint-Jean; S. Lafrenaye, J. L. P. T. Lafrenaye, P. O. Giroux et M. Toupin, Montréal; L. O. P. Sberbrooke; Z. Delaunais, H. M. et V. R. Gagnon, Québec; N. P. Sorel.

Le Westminster Paper et le Huddersfield College Magazine pour le mois de juin contiennent beaucoup de nouvelles et problèmes des plus brillants auteurs anglais. Ce sont deux excellentes revues mensuelles qui font honneur à leurs propriétaires.

Messieurs Mason et Mackenzie représentent l'Amérique dans le grand tournoi d'échecs de Paris qui est commencé depuis quelques jours. M. Loyd doit aussi figurer dans le concours des problèmes.

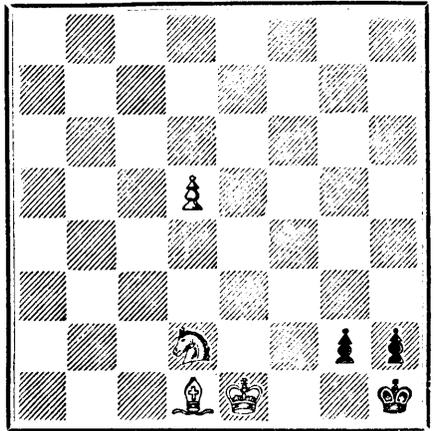
M. Shinkman, le célèbre problémiste américain, a composé 1,200 problèmes. Pour les problèmes en deux coups, M. Shinkman est l'un des meilleurs compositeurs du monde entier.

La Stratégie du mois de mai donne la liste des prix qui seront distribués au grand concours d'échecs international de Paris (dont nous avons déjà parlé), et un grand nombre de problèmes, parties, fins de parties, etc., de quoi satisfaire le plus gourmand des amateurs. Cette publication est l'une des mieux dirigées qui se publient dans la langue française en Europe, et il serait à désirer qu'elle se trouvât non-seulement dans tous les clubs, mais encore entre les mains de chaque amateur qui y trouverait de quoi satisfaire son goût. Maintenant que le traité postal international va être mis en pratique sous peu de temps, nous conseillons aux amateurs de ce jeu de se procurer cette indispensable revue. Nous nous ferons un devoir d'en donner l'adresse à tous ceux qui nous en feront la demande.

PROBLÈME No. 123.

Fin de partie par M. MORAWSKI, France.

Noirs.



Blancs.

Les Blancs jouent, font échec et mat en 6 coups.

SOLUTION DU PROBLÈME No. 122.

Blancs. Noirs.

- 1 C pr. P. 1 P pr. T (A)
2 C 7e D, échec et mat. (A)
2 P ou C, échec et mat selon le coup des Noirs

3ÈME PARTIE.

Jouée par correspondance dans le Tournoi d'Échecs Canadien entre messieurs Black et Wyld de Halifax. Nous la publions sans notes, telle que donnée.

(Gambit Evans.)

Blancs. Noirs.

- M. P. BLACK. M. WYLD.
1 P 4e R 1 P 4e R
2 C 3e F R 2 C 3e F D
3 F 4e F 3 F 4e F
4 P 4e C D 4 F prend P
5 P 3e F D 5 F 4e T
6 P 4e D 6 P prend P
7 Roquet 7 P prend P
8 D 3e C D 8 D 3e F R
9 P 5e R 9 D 3e C
10 C prend P 10 C R 2e R
11 C D 2e R 11 P 4e C D
12 F 3e D 12 D 3e R
13 D 2e C D 13 C 3e C R
14 C 4e F R 14 C prend C
15 F prend C 15 P 3e T R
16 D prend P C D 16 T 1er C D
17 D 4e F D 17 D prend D
18 F prend D 18 T 5e C D
19 T D 1er F D 19 F 3e T D
20 F prend F 20 T prend F
21 F 5e C D 21 C 5e D
22 C prend C 22 T prend C
23 T D 1er D 23 T prend T
24 T prend T 24 P 3e F D
25 F 4e T D 25 F 3e C D
26 P 3e C R 26 P 4e C R
27 T 6e D 27 P 4e T R
28 T 6e F R 28 T 2e T
29 R 2e C 29 R 2e R
30 P 4e F R 30 F 5e D
31 T 6e D 31 F 4e F D
32 T 6e F R 32 P prend P
33 P prend P 33 F 5e C
34 R 3e F 34 P 4e T D
35 F 3e C D 35 P 5e T R
36 T 5e F 36 F 6e F
37 T 6e F

Et la partie est considérée nulle par consentement.

Un mot épique de beau-père. Il est plus qu'à son aise et laisse son gendre manger de la vache engraissée avec une superbe indifférence. --Comment ne venez-vous pas en aide à vos enfants? lui dit un ami. Laissez-les! répond papa beau-père. Ce garçon-là n'est pas si à plaindre, il aura une belle situation. --Si jamais je viens à mourir!